

du 1^{er} juillet au 29 octobre 2016

Le Cinéma s'expose

au

musée

Bathélemy Thimonnier

AMPLEPUIS

www.ouestrhodanien.fr



| Dossier de presse |



Communauté
d'agglomération
de l'Ouest
Rhodanien



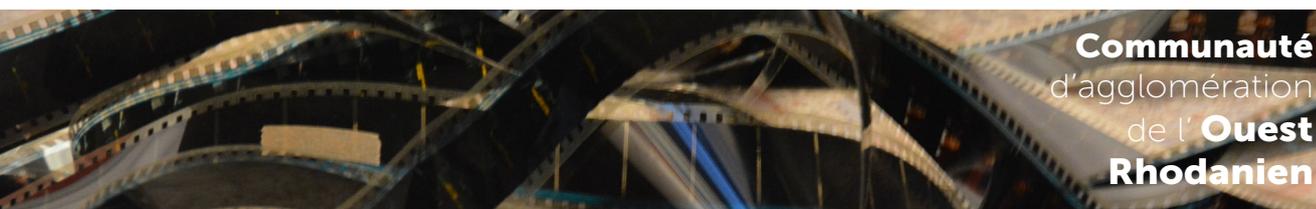


Communauté d'agglomération
de l'**Ouest Rhodanien**

Sommaire

Pages

- 4** L'Ouest Rhodanien et sa
Communauté d'agglomération
- 5** Musées
- 6** Présentation générale de l'exposition
- 8** L'exposition « Le Cinéma s'expose »
- 14** Autour de l'exposition
- 15** En complément
- 16** Informations pratiques
- 17** Visuels presse
- 19** Contacts

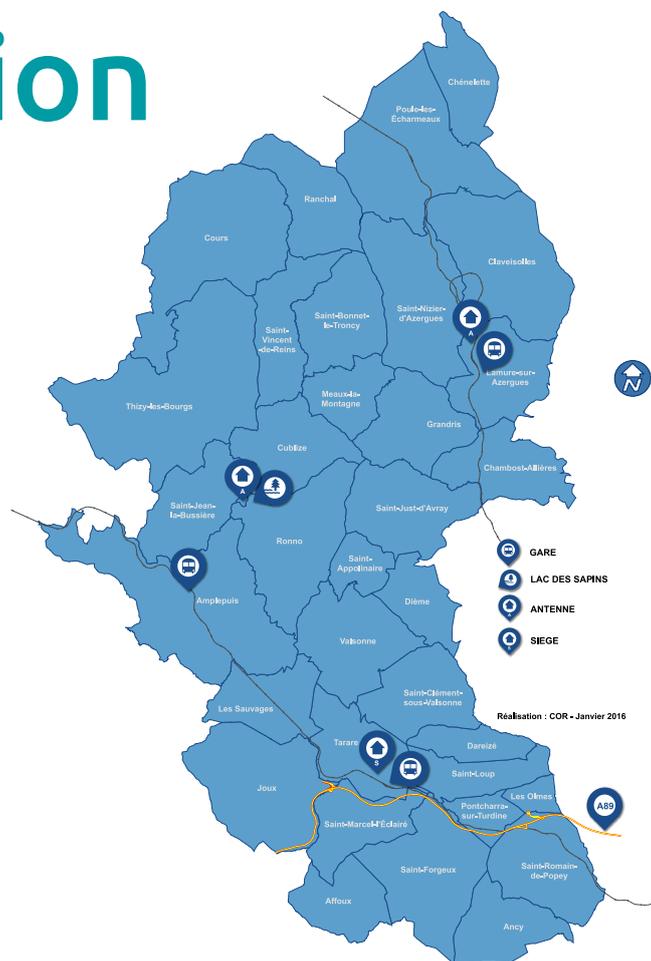


L'Ouest Rhodanien et sa Communauté d'agglomération

La Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien compte 50 162 habitants sur 577km² répartis sur 34 communes. Elle est située aux portes de la métropole de Lyon, en plein cœur de la grande région Auvergne Rhône-Alpes.

Présidée par Monsieur Michel Mercier, ancien Ministre, Sénateur du Rhône et maire de Thizy les Bourgs, la COR coordonne sur son périmètre :

- Le développement économique
- La gestion des déchets
- L'assainissement
- La politique en matière d'habitat et de logement
- La voirie communautaire
- Les actions en lien avec le développement durable et les programmes nationaux : TEPOS pour la Croissance Verte et européens : LEADER, PAEC...
- L'entretien et la gestion des piscines
- La mobilité
- Les Actions en faveur du Tourisme,
- La Protection et mise en valeur de l'environnement
- La Formation
- L'Informatique et le multimédia.
- La Politique de la Ville
- La Culture



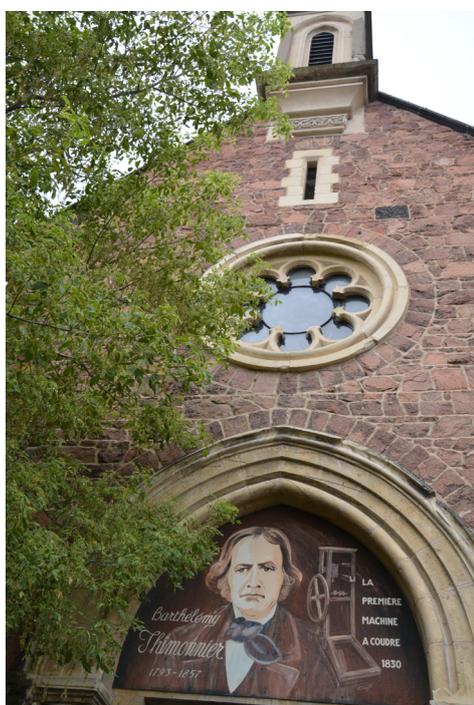
Musées

La COR gère les deux musées labellisés Musées de France sur le Territoire : l'Ecomusée du Haut Beaujolais à Thizy les Bourgs et le musée Barthélémy Thimonnier de la machine à coudre et du cycle à Amplepuis.

L'Ecomusée du Haut Beaujolais est en cours de rénovation, c'est la raison pour laquelle il propose en 2016 des expositions hors les murs : notamment une exposition sur la mémoire des

monuments aux morts sur l'Ouest Rhodanien. le musée Barthélémy Thimonnier, en plus de l'exposition permanente de machines à coudre et de cycles, propose cet été une exposition sur le cinéma.

Les deux structures organisent des animations lors de la Nuit des Musées ou encore des Journées Européennes du Patrimoine 2016.



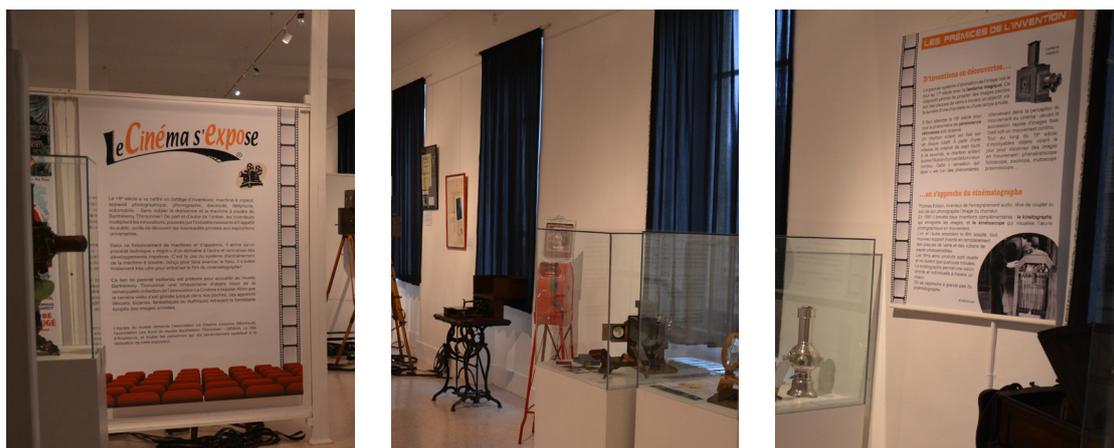
Musée Barthélémy Thimonnier
Amplepuis



Ecomusée du Haut Beaujolais
Thizy les Bourgs

Présentation générale de l'exposition

Exposition « Le cinéma s'expose »



Collections : Association **le cinéma s'expose** de Montreuil - Hervé et François LOUBEAU

MACHINE À COUDRE ET CINÉMA : UN LIEN DE PARENTE INATTENDU

Le 19^e siècle a vu naître un cortège d'inventions : machine à vapeur, appareil photographique, phonographe, électricité, téléphone, automobile... Sans oublier la draisienne et la machine à coudre de Barthélemy Thimonnier !

De part et d'autre de l'océan, les inventeurs multiplient les innovations, poussés par l'industrie naissante et l'appétit du public, avide de découvrir les nouveautés primées aux expositions universelles.

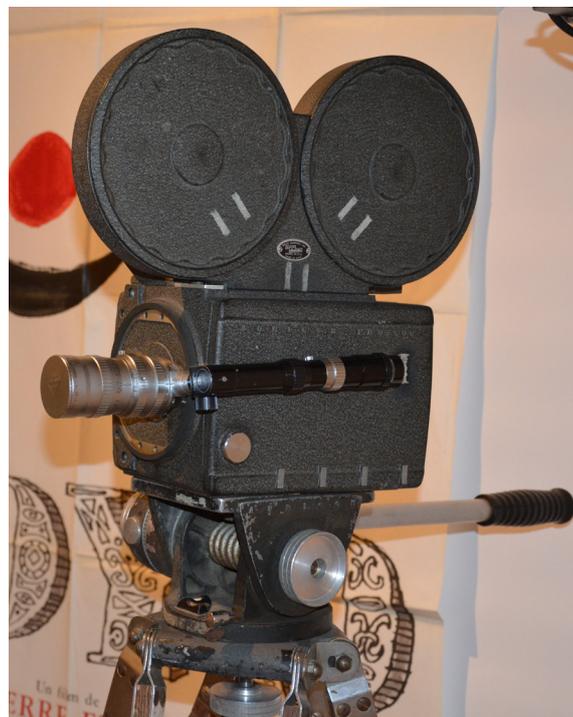
Dans ce foisonnement de machines et d'appareils, il arrive qu'un procédé technique « migre » d'un domaine à l'autre et connaisse des développements imprévus. C'est le cas du système d'entraînement de la machine à coudre: conçu pour faire avancer le tissu, il s'avère finalement très utile pour entraîner le film du cinématographe !



UNE EXPOSITION SUR LE CINÉMA AU FIL DES SIÈCLES

Le cinématographe des frères Lumière, en 1894, est le résultat de multiples recherches en amont et surtout le début d'une longue suite d'inventions qui mèneront au 7^e Art.

Alors que la caméra vidéo s'est glissée jusque dans nos poches, cette exposition invite à voyager dans l'univers de l'image à travers plus d'un siècle et demi d'inventions et de découvertes qui ont toutes contribué à faire ce que le cinéma et la télévision sont aujourd'hui.



DES OBJETS REMARQUABLES ISSUS DE LA COLLECTION DE L'ASSOCIATION « LE CINÉMA S'EXPOSE »

/Hervé et François LOUBEAU/

François et Hervé LOUBEAU sont deux frères jumeaux qui travaillent dans le cinéma depuis plus de 25 ans, en tant que scénaristes, dialoguistes, réalisateurs et producteurs. Ils sont à l'origine de nombreuses activités audiovisuelles (productions et scénarios de films, créateurs de festivals...).

Ils réunissent une collection unique en Europe, composée de plus **8.000 appareils originaux** rares ou insolites et quelque 80.000 documents en tous genres (brevets, affiches, papiers à entête, publicités, programmes, cartes postales anciennes, contrats d'engagements de stars, titres de bourse, etc...).

De la même manière que l'ordinateur a remplacé la machine à écrire...

Ils mettent sur pieds un projet culturel ambitieux, destiné à sauvegarder la mémoire du cinéma

à travers ses inventions. Ils pensent qu'il est indispensable de présenter ce patrimoine historique, scientifique et culturel à la fois, auprès d'un plus grand nombre et faire découvrir aux jeunes par des actions pédagogiques et ludiques, aux cinéphiles, mais également aux néophytes, la diversité de cet ensemble exceptionnel, lors d'expositions itinérantes : "Le Cinéma S'expose" est né.



L'exposition « Le Cinéma s'expose »

LES PRÉMICES DE L'INVENTION



Lanterne magique

D'inventions en découvertes...

Le premier système d'animation de l'image apparaît au 17^{ème} siècle : la lanterne magique.

Ce dispositif permet de projeter des images peintes sur des plaques de verre à travers un objectif, via la lumière d'une chandelle ou d'une lampe à huile.

Il faut attendre le 18^{ème} siècle pour que le phénomène de persistance rétinienne soit observé.

Devant une succession rapide d'images fixes, l'œil voit un mouvement en continu.

Tout au long du 19^{ème} siècle, d'incroyables objets voient le jour pour visionner des images en mouvement.

...on s'approche du cinématographe

Thomas Edison, inventeur de l'enregistrement audio, rêve de coupler au son de son phonographe l'image du chanteur. En 1891 il brevète deux inventions complémentaires : le kinétographe, qui enregistre les images, et le kinétoscope qui visualise l'œuvre photographique en mouvement.

L'un et l'autre emploient le film souple, tout nouveau support inventé en remplacement des plaques de verre et des rubans de papier photosensibles.

Les films ainsi produits sont muets et ne durent que quelques minutes. Le kinétographe permet une vision directe et individuelle à travers un viseur. On se rapproche à grands pas du cinématographe.

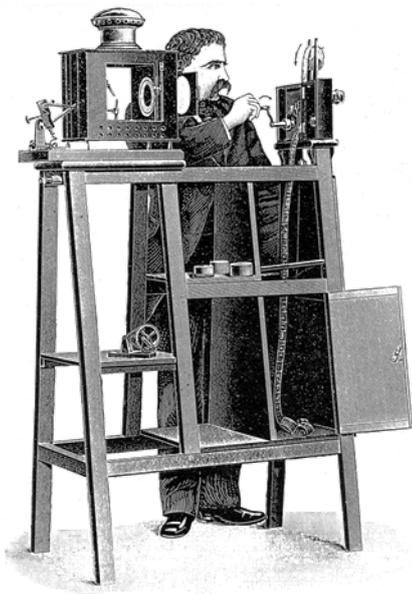


Kinétoscope



L'INVENTION DES FRÈRES LUMIÈRE

Les prémices de l'invention



Cinématographe projecteur

Le 13 février 1895, Louis et Auguste Lumière déposent le brevet du cinématographe.

Il apporte plusieurs modifications majeures aux inventions d'Edison :

- Le système d'entraînement de la pellicule n'est plus la roue à « rochet », mais un système intermittent à « griffes ». Ce procédé, inventé par Wilson en 1854, était déjà utilisé pour entraîner le tissu de la machine à coudre.
- L'ajout d'un obturateur permet de contrôler l'exposition à la lumière.
- Le visionnage n'est plus individuel mais collectif, grâce à la projection du film sur un écran.

Le 13 février 1895, Louis et Auguste Lumière déposent le brevet du cinématographe.

Avec cette invention, les frères Lumière réussissent la prouesse de réunir en un seul appareil les fonctions de caméra, tireuse de films et projecteur.

Le cinéma est né

Le 22 mars 1895, le premier film de l'histoire du cinéma est présenté par Louis et Auguste Lumière en projection privée. C'est la fameuse Sortie de l'usine Lumière.

Le 28 décembre 1895, à Paris, les deux inventeurs proposent la première représentation publique et payante de cinématographe. La séance dure 25 minutes et propose 17 petits films d'une minute, montrant des scènes de la vie quotidienne, prises sur le vif, ou très peu mises en scène. Les plus connus sont L'arrivée d'un train à la Ciotat et L'arroseur arrosé.

Cette toute première projection ne compte que 33 spectateurs. Quelques semaines plus tard, les séances en attirent jusqu'à 2 500 par jour !





DU MUET AU PARLANT

Le succès du cinéma muet

En 1914, alors que la guerre éclate, le public se divertit dans les salles obscures. Il vient applaudir Max Linder dans son personnage de dandy, Max. Il découvre aussi Charlot, vagabond malchanceux, reconnaissable à sa moustache et son chapeau melon, interprété par Charlie Chaplin. Les films sont muets, et pour restituer les dialogues, on intercale des plans fixes sur lesquels le texte est écrit. Pourtant, les projections ne sont pas silencieuses : au contraire, des musiciens jouent en direct pour soutenir l'action à l'écran.



Le chanteur de Jazz

Le cinéma trouve sa voix

Le premier film parlant de l'histoire du cinéma est en fait un film chantant, réalisé en 1927 aux États-Unis : The Jazz singer.

Seuls 281 mots y sont prononcés !

L'essentiel du film fait encore usage de dialogues écrits.

Lors du tournage, un procédé de synchronisation image-son a été utilisé : dialogues et musique ont été enregistrés en direct sur disque alors

que l'orchestre jouait caché derrière le décor. Petit à petit, les salles se sonorisent et le public est conquis par ce nouveau divertissement.

Une nouvelle génération de réalisateurs et une foule d'acteurs talentueux, issus le plus souvent du théâtre, offrent au spectateur une série de chefs-d'œuvre. Arletty, Fernandel, Jean Gabin, Michel Simon, Sacha Guitry... en sont les vedettes.





DE L'OCCUPATION A LA LIBERTÉ

Une période difficile

Juin 1940, les Allemands sont dans Paris et l'industrie cinématographique est menacée. Une partie de la profession reste active, malgré la double censure : celle de Vichy et celle de la propagande allemande. Les autorités savent que le cinéma est une soupape qui aide la population à supporter l'occupation.

De grands cinéastes débudent à cette époque : Jacques Becker, Robert Bresson... Contre toute attente, un cinéma français ambitieux et original existe à la Libération.

Une autre résistance...

Après la fin de la guerre, les salles françaises connaissent un raz-de-marée de films américains. Pour résister à cette concurrence, les pouvoirs publics soutiennent financièrement le cinéma français.

La 1ère édition du festival de Cannes, brutalement annulée en 1939, voit enfin le jour en 1946, et Cannes devient rapidement le plus prestigieux festival cinématographique.

Bientôt, la télévision naissante relaie l'actualité du cinéma. Dès 1953, la très populaire émission La séquence du spectateur diffuse des extraits de films et des bandes annonces.

...une nouvelle liberté

À la fin des années 1950, un vent de liberté souffle sur la création cinématographique, porté par un collectif de jeunes réalisateurs :

la Nouvelle Vague. François Truffaut, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol et quelques autres inventent un autre cinéma éminemment personnel, tourné en décors naturels caméra à l'épaule, grâce à de nouveaux matériels. Le cinéma populaire traditionnel connaît également ses heures de gloire avec des films de cape et d'épée (Fanfan la tulipe), des comédies (La Grande vadrouille) et des polars (Les Tontons flingueurs).



Jean Luc Godard





CINÉMA ET TÉLÉVISION

Dans les années 1980, le cinéma français doit affronter la concurrence des chaînes de télévision qui se multiplient. Parmi elles, Canal + mise sur le sport et le cinéma pour conquérir ses abonnés. L'État intervient alors pour établir une relation équilibrée entre petit et grand écran.

L'État soutient l'industrie du cinéma...

La France a la particularité de mener une politique publique forte de soutien à la production cinématographique, par le biais du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée).

Depuis 1986, l'une de ses missions est justement de réglementer les relations cinéma-télévision. Toutes les chaînes sont désormais soumises à des règles précises qui fixent le nombre maximum de films diffusés dans l'année, dont un quota minimum en langue française.

Elles doivent aussi respecter une grille de programmation (interdiction de diffuser des films certains jours et à certaines heures, pour ne pas faire de tort aux salles obscures !)

Enfin, une « chronologie des médias » encadre le rythme de diffusion des films après leur sortie en salles, pour laisser suffisamment de temps à leur exploitation commerciale (projections dans les cinémas, ventes de DVD...).



...et le petit écran finance le grand

Les chaînes de télévision ont aussi l'obligation d'investir un pourcentage de leur chiffre d'affaires dans la production cinématographique française.

En échange, elles obtiennent des droits de diffusion. C'est ainsi que le secteur de la télévision finance très largement le cinéma, soutenant une industrie importante pour l'économie et la culture françaises.





CHACUN FAIT SON CINÉMA

Les amateurs s'essaient au cinéma

En 1965, Kodak lance la caméra Super 8 destinée au cinéma amateur. Peu coûteuse et facile d'utilisation, elle connaît un énorme succès. Avec elle, Monsieur Tout-le-monde tourne ses propres films, immortalisant ses vacances en famille. Mais cette petite caméra très performante a aussi accompagné les premiers pas de James Cameron, Steven Spielberg et Tim Burton !

Dans les années 1980-1990, le caméscope et sa cassette VHS deviennent la référence pour la vidéo familiale, mais la véritable révolution a lieu en 1996 avec l'arrivée du numérique. Ces deux technologies (magnétique et numérique) remplacent la pellicule et permettent au cinéaste amateur de maîtriser ses images de A à Z.



Caméra Super 8

Le numérique : au plus près du quotidien

Avec la webcam apparue en 1994, la caméra devient un périphérique d'ordinateur et produit une vidéo uniquement destinée à être transmise en direct par internet. Aujourd'hui, l'heure est à la GoPro, caméra prisée des pratiquants de sports extrêmes.

Étanche, résistante et d'une résolution d'image de qualité, elle est utilisée pour filmer des actions spectaculaires qui sont ensuite diffusées sur internet (Facebook, Youtube, Twitter...). Mais pour filmer le quotidien et le partager avec le monde entier, nous sommes accros à

nos smartphones, toujours à portée de main ! D'un simple geste, chacun peut faire son propre cinéma.

Le Cinématographe des frères Lumière est bien loin mais notre fascination pour l'image animée est intacte.



Autour de l'exposition

CONFÉRENCE



/NICOLE JANIN FOUCHER/
Maître de conférence mode et cinéma, Université Lyon 2

le **JEUDI 13 OCTOBRE** de 20h00 A 22h00

Agrégée de lettres classiques, Nicole Foucher soutient en 1989 une thèse de doctorat en cinéma.

Cofondatrice en 1989 de l'Université de la Mode (Université Lumière Lyon 2), elle est nommée Maître de Conférences en Cinéma et Mode.

Bibliographie sur le thème de la mode et du cinéma :

- *Showtime : Le défilé de mode au Cinéma*,

Musée Galliéra, Association Paris-Musées | 22 mars 2006.

- *Jacqueline Delubac : le choix de la modernité*

Rodin, Lam, Picasso, Bacon : exposition, Lyon, Musée des beaux-arts de Lyon, du 7 novembre 2014 au 16 février 2015, Arles, Actes Sud-Musée des beaux-arts de Lyon, 2014.

- Nicole Foucher-Janin, *Marie-Antoinette, reine de l'écran*, Apparence(s) | 2015.

- *S'habiller pour travailler*

colloque des 30 et 31 mars 2010, Université de la mode, Lyon



En complément

/ANIMATIONS/ Ateliers de l'été

Les JEUDIS 11&25 AOUT

Tout l'été, les deux musées de la COR proposent des ateliers pratiques en lien avec leurs collections.

Visite - Ateliers (6-12 ANS)

En lien avec l'exposition temporaire « le Cinéma s'expose », les enfants fabriquent un objet pour comprendre comment les images peuvent s'animer.

/ACTIVITES PEDAGOGIQUES/

1ER SEPTEMBRE – 29 OCTOBRE 2016

Les groupes scolaires sont reçus à partir du cours préparatoire. La visite menée par un médiateur peut s'accompagner d'un atelier adapté au niveau des élèves (atelier bruitage, atelier effets spéciaux, atelier les métiers du cinéma etc.) Un dossier pédagogique complet sera disponible sur le site internet du musée à la rentrée.

Été 2016/ Musées de la COR

Ateliers 6-12 ans organisés par les musées de la COR

Les ateliers de l'été Roulez Jeunesse

Tout l'été, les deux musées de la COR vous proposent des ateliers pratiques en lien avec leurs collections. Une occasion pour chaque enfant de repartir avec sa propre création.

Tarifs
5 € par enfant (6 - 12 ans)
(Gratuité pour l'accompagnateur)

Réservation obligatoire
Le nombre de places est limité.
04 74 890 890
contact.museethimonnier@orange.fr



Musée Barthélemy
Thimonnier, de la machine
à coudre et du cycle
Place de l'hôtel de ville
69550 Amplepuis



Plus d'informations
www.ouestrhodanien.fr
www.graha-museethimonnier.org

Ecomusée du Haut
Beaujolais
La Manufacture - Marnand
69240 Thizy-Les-Bourgs

Communauté
d'agglomération
de l'Ouest
Rhodanien



Informations pratiques

SAISON 2016/2017

Le musée Barthélemy Thimonnier possède la première collection publique de machines à coudre en France, labellisée Musée de France, ainsi qu'une belle collection de cycles.

/Dates d'ouverture du musée / Hors saison

> du mardi au samedi de 14h à 18h

En saison (du 1^{er} juillet au 31 août)

> tous les jours (dimanches et jours fériés compris) de 10h30 à 18h30

Fermeture annuelle

> du 9 décembre au 28 février.

/Exposition temporaire : « le cinéma s'expose /

Du 1^{er} juillet au 29 octobre

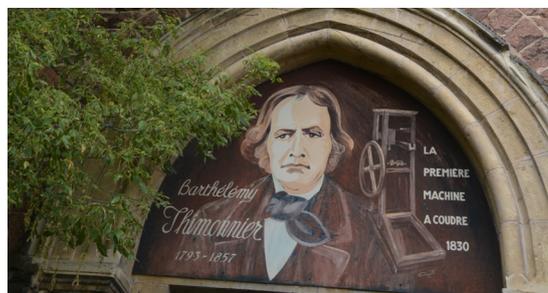
/Tarifs/

Tarifs sans exposition temporaire

Adulte	4€
Réduit	3€
Groupe	3,50€

Tarifs avec exposition temporaire

Adulte	5€
Réduit	3€
Groupe	4,50 €



Place de l'hôtel de ville 69500

AMPLEPUIS

04 74 890 890

contact.museethimonnier@orange.fr

www.graha-museethimonnier.org

Des visuels de l'exposition sont disponibles sur demande.

Communauté
d'agglomération
de l'Ouest
Rhodanien



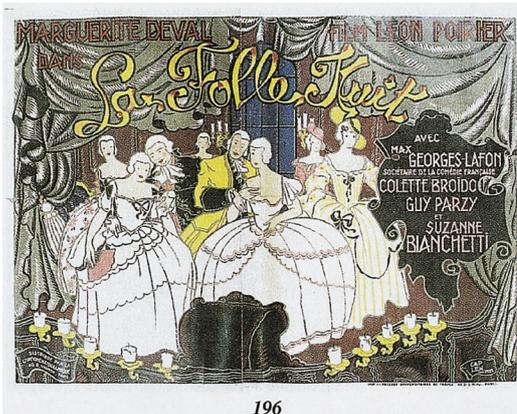
Visuels presse 1/2



Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Lampadophore



Affiche film



Caméra Max Linder



Affiche film



Affiche film

Visuels presse 2/2



Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Le cinéma s'expose

18 Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Exposition « Le Cinéma s'expose »
Musée Bathélémy Thimonnier - © COR



Communauté
d'agglomération
de l'Ouest
Rhodanien



Contacts

Julie PAYEN

Responsable communication de la COR

julie.payen@c-or.fr

06 23 44 70 64

Laëtitia VALENTIN

Responsable du service des publicas

laetitia.valentin@c-or.fr

06 45 39 64 60

Laura VIDAL

Chargée d'accueil et de communication

laura.vidal@c-or.fr

04 74 890 890



3 rue de la Venne

69170 Tarare

04 74 05 06 60

www.ouestrhodanien.fr



OuestRhodanien



@OuestRhodanien



ouestrhodanien